

13 SEPT. 18h

opéra
nice
côte
d'azur

Piano
MAYA OGANYAN

Direction musicale
OLEG CAETANI

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE NICE**

Scherzo en fa dièse mineur, op.1

Concerto pour piano et
orchestre n°2 en fa majeur,
op. 102

Symphonie n°15 en la majeur,
op.141

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Sous la direction d'Oleg Caetani, grand interprète du répertoire russe, et avec la jeune pianiste Maya Oganyan, ce programme entièrement consacré à Chostakovitch fait dialoguer avec intensité trois pages contrastées. Composées à trois périodes clés de sa vie, elles témoignent de son évolution stylistique. Un concert où fougue, ironie et profondeur s'entrelacent avec une rare éloquence.

LE TEMPS D'UN CONCERT

1^e partie | 30 min.
Entracte | 20 min.
2^e partie | 45 min.

CONCERT SYMPHONIQUE | SAISON 25/26

SCERZO EN FA DIÈSE MINEUR, OP. 1

D'abord imaginé comme un mouvement de sonate pour piano en 1921, alors que Dmitri Chostakovitch n'a que quinze ans, le *Scherzo en fa dièse mineur* constitue son premier opus officiellement répertorié. Si l'œuvre conserve des traits d'un exercice académique, elle laisse déjà transparaître plusieurs éléments caractéristiques du style du compositeur : sens du sarcasme, goût pour l'orchestre incisif, oscillation entre grotesque et lyrisme. Dans cette page énergique à l'orchestration brillante, il emprunte à Mahler un certain goût de la démesure et à Tchaïkovski le raffinement mélodique, tout en affirmant une personnalité singulière. L'ironie rythmique, les jeux de timbres et les brusques changements de climat annoncent les contrastes violents qui marqueront ses grandes œuvres de maturité.

L'ouvrage fut créé quelques années plus tard, en mai 1926 à Leningrad, sous la direction de Nikolai Malko. Cette première rencontre avec le public marqua le début d'une trajectoire exceptionnelle dans l'histoire musicale du XX^e siècle.

CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N° 2 EN FA MAJEUR, OP. 102

UNE ŒUVRE NÉE DE L'INTIME

Composé en 1957 à l'occasion du 19^e anniversaire de son fils Maxim, le *Concerto pour piano n°2 en fa majeur* est une œuvre légère et lumineuse, bien différente du ton tragique ou ironique qui domine tant de pages majeures de Chostakovitch. Le compositeur l'écrit non pour répondre à une commande officielle, mais comme un cadeau privé, conçu pour être interprété par Maxim lors de son examen de fin

d'études au Conservatoire de Moscou. Mais derrière la clarté formelle, la transparence orchestrale et l'allant rythmique, se cache une complexité discrète. Chostakovitch y manie avec une aisance souveraine les codes du concerto classique, tout en les distordant subtilement. Si la virtuosité est bien présente, elle n'est jamais gratuite. Tout concourt ici à une jubilation maîtrisée, entre pastiche, tendresse et malice, dans une œuvre qui témoigne autant de la filiation musicale que de l'amour paternel.

UNE ŒUVRE PLEINE D'IRONIE

Le premier mouvement (Allegro) s'ouvre sur une brève introduction orchestrale nerveuse, rapidement rejointe par un piano espiègle. L'écriture est brillante, rythmée, empruntant à la fois au jazz et au néoclassicisme soviétique typique des années 1930. Chostakovitch s'amuse à

« L'important n'était pas comment le public ressentirait votre œuvre, ni si elle plairait à la critique. Tout cela, en fin de compte, n'avait aucune importance. Une seule chose se révélait d'une importance vitale : comment le Chef [Staline] apprécierait votre œuvre. Je souligne : une importance vitale. Car c'était une question de vie ou de mort, au sens propre du terme. »

CHOSTAKOVITCH

SYMPHONIE N° 15 EN LA MAJEUR, OP. 141

LE CHANT DU CYGNE

Composée en 1971, la *Symphonie n°15* est la dernière que compose Chostakovitch. Gravement malade, le compositeur aborde cette œuvre avec une lucidité troublante. Il y revient à un effectif orchestral réduit et à une forme plus ramassée, comme pour se recentrer sur l'essentiel. Écrite en quelques mois à Repino, près de Leningrad, la partition est créée en janvier 1972 à Moscou, sous la direction de son fils Maxim. Testamentaire, énigmatique et distanciée, cette symphonie semble parcourue par un double mouvement : celui d'un regard rétrospectif sur toute une vie musicale, et celui d'une mise à distance ironique, presque absurde, de son propre langage.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lors de l'une des premières répétitions de la *Symphonie n°15*, les musiciens restèrent interdits face à l'insertion soudaine du célèbre galop de *Guillaume Tell* de Rossini. Beaucoup crurent à une plaisanterie, et plusieurs pensèrent qu'il s'agissait d'une erreur de copie. Chostakovitch leur répondit, laconique : « Non, ce n'est pas une blague. Mais je comprends que vous riiez. C'est une symphonie sur la vie. Et dans la vie, il y a toujours un cheval qui passe. » Cette phrase, mi-poétique, mi-absurde, est restée comme un symbole de sa pensée en clair-obscur, entre grotesque et tragédie.

UNE BOÎTE À MUSIQUE TRAGIQUE

Le premier mouvement s'ouvre par un motif de carillon et une mélodie sautillante aux bois, évoquant une boîte à musique ou un ballet mécanique. L'ambiance est à la fois naïve, ironique et déconcertante. Surgissent soudain des citations : un motif de Rossini tiré de *Guillaume Tell*, un clin d'œil à ses propres œuvres antérieures... Faut-il y voir une satire ? Une tentative de recomposer les souvenirs éclatés d'une vie ? Cette ambiguïté est au cœur de l'œuvre. Le vaste deuxième mouvement plonge dans un climat sombre et suspendu. Les cordes graves, les longues tenues, les silences chargés d'angoisse construisent une atmosphère de méditation funèbre, que rompt le bref Allegretto (troisième mouvement) en forme de quasi-scherzo, grinçant, tendu, parcouru de pulsations sourdes et d'interjections acides.

UNE FIN EN POINTILLÉS

Le dernier mouvement s'étire dans un long Adagio lui aussi ponctué de citations : Wagner (*La Walkyrie*, *Tristan*), des thèmes de Glinka populaires en Russie, ou le Dies irae grégorien. Ces allusions ne forment pas un collage gratuit mais un tissu de résonances, un dialogue secret entre la mort, le souvenir et la mémoire musicale. Le tout s'achève dans un quasi-silence : quelques pizzicati solitaires, comme un souffle qui s'éteint. Œuvre de clair-obscur, la *Symphonie n°15* mêle le dérisoire et le tragique, l'ironie et l'épure. Dans cette dernière page symphonique, Chostakovitch ne livre ni révolte ni résignation, mais un adieu pudique, lucide et profondément personnel.



MAYA OGANYAN | Piano

Maya Oganyan est née à Moscou et vit à Venise depuis 2011. Elle a commencé à étudier le piano à l'âge de 4 ans à l'Académie de Musique Gnessin à Moscou. En 2015, elle est entrée au Conservatoire Benedetto Marcello de Venise, où elle a étudié sous la direction de Massimo Somenzi. Elle poursuit ses études depuis 2022 dans la classe d'Olaf John Laneri. L'union de l'école russe et de l'école italienne est la clé de la lecture et de l'interprétation du répertoire de Maya. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux et se produit régulièrement en tant que soliste, chambriste et avec des orchestres lors d'importants festivals. Avec le soutien du Center for Studies and Documentation of Armenian Culture in Venice.



OLEG CAETANI | Direction musicale

Oleg Caetani est considéré comme l'un des plus grands chefs d'orchestre de sa génération, tant dans le répertoire symphonique que lyrique. Caetani considère Nadia Boulanger comme la source d'inspiration de sa carrière qui, après avoir découvert son talent, l'a initié à l'étude de la musique et lui a transmis son approche philosophique de la vie, liée à Montaigne, qui le caractérise encore aujourd'hui. Le Maestro a dirigé dans le monde entier, notamment à la Scala de Milan, au Mariinsky de Saint-Pétersbourg, au Royal Opera House de Londres, à l'Opéra de Sydney. Il a également travaillé avec les plus grands solistes de notre époque comme Marta Argerich, Vadim Repin, Gautier Capuçon et Emmanuel Pahud.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

Violons 1

Věra Nováková
Violaine Darmon
Isabella Piccioni
Stefana Ivan-Roncea
Eric Broudin
Sylvie Campagne
Pauline Carpentier
Arnaud Chaudruc
Stéphane Dall'olmo
Valérie Draganova
Radu Gherghinciu
Nathalie Girod
Elyssa Gravelle
Viviane Salin

Violons 2

Volkmar Holz
Mislava Mikelic Bensaid
Christiana Gueorguieva
Alix Croset
Frédérique Herrmann
Tatiana Gourina
Anouch Papoyan
Didier Tropea
Zhongjia Wu

Altos

Magali Prévot
Hugues De Gillès
Julien Gisclard
Hélène Coloigner
Aline Cousy
Estelle Brun
Elise Derobert
Agathe Hemmo
Michael Henderson
Sarah Teboul

Violoncelles

Victor Popescu
Guillem Vega Gonzalez
Anne Bonifas
Pierre Delattre
Bénédicte Mulet
Thierry Palayer
Ján Szakál
Franck Touzé

Contrebasses

Fabrizio Bruzzone
Pierre Paul Dekker
Benjamin Thabuy
Philippe Bonifas
Florin Greco
Jean-Louis Landra

Flûtes

Virginie Diqero
Isabelle Demourieux
Véronique Charpentron

Hautbois

François Meyer
Diane Favreau

Clarinettes

Frédéric Richirt
Stasys Makstutis

Bassons

Laurent Van Eenod
Pierre Bauler

Cors

Bruno Caulier
Johan Kulcsar

Hermann Ort
Maxence Bur

Trompettes

Marion Vezzosi
Axel Roberto

Trombones

Pierrick Caboche
Max Arbieu
Raphaël Patrice

Tuba

Medhi Virerello

Timbales

Philippe Serra

Percussions

Philippe Biclôt
Patrice Gauchon
Diane Versace
Etienne Faure
Benoit Maurin

Célesta

Antoine Ollivier

Délégué général

Vincent Monteil

Régisseur général

Philippe Couquet

Régisseurs

Stéphane Deromas
Thierry Lemaire



LE SAVIEZ-VOUS ?

Chostakovitch déclarait avec une ironie désarmante que ce second concerto pour piano était "sans valeur artistique" et qu'il ne méritait pas d'être joué. En réalité, il s'agissait d'un superbe cadeau personnel à son fils Maxim, qu'il savait promis à une carrière de chef d'orchestre.

REVENEZ !

Musique de chambre

RÉCITAL PHILIP GLASS

→ 29 SEP. 2025

Piano **Stéphanos Thomopoulos**

Opéra

SATYAGRAHA

→ 3 > 7 OCT. 2025

Musique **Philip Glass**

Direction musicale **Léo Warinsky**

Mise en scène et chorégraphie **Lucinda Childs**

Ballet

DE LOIN EN LOIN

→ 23 > 31 OCT. 2025

NOCTURNE (Création)

Chorégraphie **Juliano Nunes**

LOIN (Entrée au répertoire)

Chorégraphie **Sidi Larbi Cherkaoui**

Ballet de l'Opéra Nice Côte d'Azur

Concert symphonique

TCHAÏKOVSKI

→ 7 > 8 NOV. 2025

Piano **David Kadouch**

Direction musicale **Lionel Bringuier**

Orchestre Philharmonique de Nice

EN TOURNÉE

Akhnaten à la Philharmonie de Paris

→ 25 OCT. 2025 | 20H

Retrouvez l'Orchestre Philharmonique de Nice et le chœur de l'Opéra de Nice dans la version concert de l'opéra *Akhnaten* de Philip Glass à la Philharmonie de Paris sous la direction de Léo Warinsky

BONS PLANS !

JEUNESSE

L'Orchestre Philharmonique de Nice propose une série de concerts spécialement conçus pour les familles **les dimanches matin à 11h**, offrant une expérience musicale unique et conviviale.

Tarif : 10€ / Gratuit (-12 ans)

→ **Cuivres en trombes**

12 oct. à 11h

→ **Sorcières et magiciens**

9 nov. 11 et 15h

→ **Carnaval des animaux**

10 mai 11h et 15h

DES PRIX TOUT DOUX

→ **Pour tous :**

Profitez du tarif dernière minute à -50%

→ **Pour les -30 ans :**

5€ la place avec la carte J

→ **Bourse aux billets :**

Achetez ou revendez vos billets avec PasseTonBillet.fr

MIEUX VOUS CONNAÎTRE

L'Opéra de Nice lance une grande enquête pour mieux connaître les pratiques et les attentes de ses publics.

Répondez à nos questions en quelques minutes en scannant ce code.

Merci par avance de votre participation !



opera-nice.org    #operadenice